

*Ceux du lointain*, L'Amourier édition, mars 2017

Revue Décharge, N°174, juin 2017

La périphrase du titre vaut pour les migrants qui fuient les guerres et les catastrophes d'aujourd'hui mais aussi pour ceux d'hier. Ainsi Patricia Cottron-Daubigné prend-elle ses sources littéraires dans la lecture de l'*Énéide* de Virgile. Et le parallèle vaut tout au long du recueil. *Je prends chez Virgile cette leçon des temps*. En prosopopée, le personnage principal, comme celui de Troie, s'appelle « Énée de Syrie », aussi bien qu'Erythrée *ma peau est sombre / mais porte si bien la lumière*. Il y a la distance, l'éloignement et toutes les épreuves du chemin, tous les malheurs du voyage. *Mon épouse erre / dans les eaux de toutes les mers...* Suite infinie de noms des disparus et des morts sur la route et camps misérables pour ceux qui ont survécu. Le peuple Rom aussi, dans les mêmes camps, avec le second personnage, Brika de Roumanie. *Comment gèle-t-il chez vous tous ces jours les rats ont mangé le bas de la porte*. Conscience de l'écrivain qui s'interroge et s'indigne entre protestation vibrante et oraison funèbre. Les mots dérisoires et les mots armes, ce sont les mêmes. *Les barbelés tranchent les mains / tranchent les cœurs*.

